

## SNESUP-FSU Nord Pas de Calais

Communiqué  
Lille, le 21 juin 2010

### **Halte au pilotage autoritariste de l'enseignement supérieur public par le ministère !**

Accompagnée sous haute surveillance, la ministre Valérie Pécresse est venue en catimini dans notre région Mardi 15 juin 2010. A l'université de Lille 3, la préfecture a fait boucler par les forces de l'ordre, issues de secours comprises, des parties d'un bâtiment où se déroulaient des épreuves d'examen. A la sortie de la ministre, des étudiants manifestant leur mécontentement ont été refoulés.

Profitant de sa venue pour lancer le réseau Phoenix 2, en vue d'« améliorer » l'insertion professionnelle des étudiants en SHS, elle a rencontré à huis clos au sein de l'Université Lille 3, notamment, les présidents des trois universités lilloises, sans la moindre consultation d'aucun représentant des personnels, des étudiants, ni même des structures régionales qui se sont engagées à financer l'autre moitié du plan campus.

Elle a annoncé que « *le PRES devra gérer l'immobilier et mettre en œuvre le plan Campus et le grand Emprunt* » sans s'émouvoir que le PRES ne fonctionne pas démocratiquement, ne rend jamais aucun compte, mélange structures privées et publiques, laïques et confessionnelles, et que l'élargissement de ces fonctions n'ait jamais été soumis à l'approbation des personnels et usagers du service public d'enseignement supérieur et de recherche.

C'est le règne de la pire politique de gribouille, du fait accompli, du déni de démocratie. Le Snesup réclame qu'un débat s'ouvre avec les principaux intéressés sur l'opportunité, les contours, la gouvernance, le périmètre d'une éventuelle structure publique, régionale ou autre, d'enseignement supérieur et de recherche.

Nous réclamons du débat démocratique : est-ce encore possible dans notre région, dans notre pays, dans notre métier ?